

**Pour plus d'information, veuillez contacter:**

Megan Dold at +1 301 280 5720 or [mdold@burnesscommunications.com](mailto:mdold@burnesscommunications.com)

Jeff Haskins: +254 729 871 422 or [jhaskins@burnesscommunications.com](mailto:jhaskins@burnesscommunications.com)

**SOUS EMBARGO JUSQU'À 12:01 GMT LE 18 NOVEMBRE 2009**

## **Avertissement sérieux des principaux experts mondiaux en matière de sécurité alimentaire : l'absence l'agriculture dans le nouvel Accord mondial sur le climat pourrait en empêcher sa réussite et aggraver la faim dans le monde**

ROME, ITALIE (18 Novembre 2009)—Inquiets de l'absence quasi-totale de l'agriculture dans les négociations mondiales sur le climat en vue de la Conférence des Nations Unies de Copenhague sur le changement climatique le mois prochain, plus de soixante scientifiques parmi les plus connus du monde soulignent qu'un accord dont l'agriculture serait absente aurait pour résultat une famine étendue et des pénuries alimentaires au cours des années à venir.

Les signataires de cette déclaration, élaborée par certains des principaux maîtres à penser en matière de développement, comprennent cinq lauréats du Prix mondial de l'alimentation, des ex-dirigeants d'agences de développement, des anciens ministres de l'Agriculture et les responsables des principaux réseaux mondiaux de centres de recherche agricole

Selon le rapport, « Il est impensable qu'un accord qui se propose de relever les défis posés par le changement climatique avec la crédibilité et l'efficacité voulues puisse ignorer l'agriculture et la nécessité d'adapter les cultures, de façon à assurer l'approvisionnement alimentaire du monde de demain ».

L'adaptation des cultures a trait à la capacité de l'agriculture à faire face au changement climatique. Les agriculteurs vont être confrontés à des problèmes qu'ils n'avaient pas connus jusqu'ici, à savoir des variations météorologiques de plus grande amplitude, des températures moyennes plus élevées, une augmentation du nombre de jours de grande chaleur, un raccourcissement des saisons de culture, un rayonnement solaire plus fort, une tension hydrique plus forte, un accroissement de la salinité dû à des incursions d'eau de mer et aux systèmes d'irrigation, et de nouvelles combinaisons de maladies et d'organismes nuisibles.

«Les effets négatifs du changement climatique sur l'agriculture, et donc sur la production alimentaire, pourrait rendre caducs les efforts entrepris pour atténuer les effets du changement climatique et s'y adapter, » expliquent les signataires de la déclaration. « L'envergure des changements prévue aujourd'hui, même dans les scénarios relativement optimistes, est sans précédents dans l'histoire, et dans une large mesure, nos systèmes agricoles sont encore loin de pouvoir y faire face. »

Le groupe en appelle aux négociateurs pour qu'ils reconnaissent l'importance de la préservation et de l'utilisation de la diversité végétale, et en fassent un élément essentiel des engagements qu'ils prendront en matière d'adaptation au changement climatique.

« Il est possible qu'on soit plus conscient aujourd'hui de la nécessité pour l'agriculture de s'adapter au changement climatique. Mais être au courant de cette nécessité d'adaptation ne suffit à elle seule pour effectuer cette adaptation, » explique Gebisa Ejeta, lauréat du Prix mondial de l'alimentation de cette année et professeur émérite d'agriculture de l'université Purdue. « On ne peut pas tenir pour acquis l'adaptation des cultures à des conditions sans précédents. Cette dernière va exiger des recherches rigoureuses et complexes, un travail minutieux et un financement public. Il faut donc en faire une priorité urgente, pour le plus grand bien des milliards d'être humains dont l'avenir en dépendra ».

Des études entreprises sous l'égide du Panel intergouvernemental sur le changement climatique (PICC) et du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) prédisent que le changement climatique aura des effets graves sur la production alimentaire. Selon certains, les rendements dans certaines régions pourraient baisser d'un tiers en à peine deux décennies si des investissements en vue du développement de nouvelles variétés végétales ne sont pas consentis immédiatement.

L'avertissement lancé par les signataires est catégorique : « Préparer l'agriculture à des environnements de culture aussi différents est loin d'être trivial. Une adaptation de l'agriculture implique une adaptation des plantes cultivées. Et il n'y a pas ni « gène du changement climatique », ni une autre caractéristique susceptible de garantir que ces plantes conserveront, et encore moins augmenteront, leur productivité sous de nouveaux climats. Il faudra des efforts concertés d'adaptation, plante par plante, pays par pays et sur le plan international ».

La base de l'adaptation végétale est la diversité génétique conservée dans plus de 1500 banques de semence un peu partout dans le monde. Cette source irremplaçable est menacée par la morosité des financements et des politiques institutionnelles qui ont trait à l'accès aux collections de semences. La problématique de la diversité végétale a d'ailleurs capturé l'attention à l'échelle globale lors de l'ouverture de la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard, une structure située dans l'Arctique entièrement sécurisée et protégée contre des défaillances éventuelles.

Selon la déclaration, « les dispositifs institutionnels et financiers ne sont pas à même de garantir la conservation de cette ressource qui n'a pas de prix. La diversité se perd, alors qu'elle est la clé d'une adaptation des cultures dans l'avenir. De plus, il faut parfois des décennies, voire plus, pour intégrer de nouvelles caractéristiques dans les variétés végétales. On ne peut pas attendre une catastrophe naturelle pour se lancer dans l'action ».

Le groupe lance un appel pour engager dès maintenant de petits investissements susceptibles d'assurer la disponibilité d'une diversité végétale. « Des milliards de dollars ont été promis cette année en faveur de la sécurité alimentaire. Il est probable que des milliards de dollars seront promis à Copenhague en faveur du changement climatique. Nous demandons aux négociateurs de Copenhague de reconnaître les interrelations entre ces deux problématiques. Sans un investissement sérieux dans l'adaptation de l'agriculture dès maintenant, la sécurité alimentaire de demain pourrait rapidement devenir une victime du changement climatique, » affirme Cary Fowler, directeur exécutif du *Global Crop Diversity Trust*.

Pour lire le texte intégral de la déclaration et la liste des signataires, veuillez consulter le site : [www.croptrust.org/climateadaptation](http://www.croptrust.org/climateadaptation).

###

La mission du *Global Crop Diversity Trust* est d'assurer la conservation et la disponibilité d'une diversité des plantes nécessaire à la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Malgré son importance fondamentale pour la lutte contre la faim et pour le futur même de l'agriculture, les financements sont peu fiables et la diversité se perd. Le Trust est la seule organisation au monde en grade de résoudre ce problème. Pour plus d'information, veuillez visiter le site [www.croptrust.org](http://www.croptrust.org).